

# Le risque technologique majeur

Politique, risque et processus de développement

**Patrick Lagadec**

docteur en science politique

collection  *uturibles*

PERGAMON PRESS  
Paris Oxford New York Toronto Sydney Frankfurt

p.396

### ◆ Torrey Canyon ◆

Le capitaine Rugiati, commandant du Torrey Canyon est sous l'empire d'une obsession lorsqu'il entre dans la Manche au matin du 18 mars 1967 : rattraper un retard qui risque de lui faire manquer le rendez-vous de la marée à Mildford-Haven, ce qui signifierait un arrêt forcé de plus d'un jour et demi. Il donne l'ordre de suivre une route extrêmement dangereuse ; en outre, il omet de réduire la vitesse et laisse même la barre sur pilotage automatique. Les fusées rouges tirées par des observateurs ahuris de voir le navire s'engager en pareil endroit n'alarment personne sur la passerelle du tanker. C'est à 15,75 nœuds, à pleine vitesse, que le navire percute un récif; la coque est déchirée sur plus de 100 mètres. Une manœuvre de dernière minute, gênée par le gouvernail automatique, n'a servi à rien. Tout était déjà joué. (7)

#### Références

(7) Le Monde, 5 mai 1967

p.493

#### Le Ministre de l'Intérieur (à l'Assemblée Nationale) :

*Le pétrole arrive donc sur les plages. M. Max Lejeune et d'autres orateurs nous reprochent alors d'avoir trop tardé à commander les barrages ; mais cette catastrophe était sans précédent.*

*M. Pierre Cot, avec son admirable éloquence -je regrette qu'elle s'exerce politiquement, mais c'est une magnifique voix qui s'élèvera au Parlement- a presque convaincu l'Assemblée que le blanc était noir et que le noir était blanc, en déclarant que c'était l'enfance de l'art pour le Gouvernement de prévoir de tels événements et que l'on n'est pas ministre, ni gouvernant, si l'on ignore que les pétroliers vont répandre leur pétrole sur les côtes bretonnes.*

*Mais, monsieur Pierre Cot, le Japon, par exemple, n'ignore pas l'existence des typhons. Or voulez-vous me dire quels moyens de défense des côtes japonaises ont été prévus par ce pays ? De même, l'Italie sait que des éruptions volcaniques peuvent se produire, mais pouvez-vous me dire quelles mesures de lutte y sont envisagées ?*

*Ou bien cette affaire est une catastrophe... (Exclamations. sur les bancs du groupe communiste et de la fédération de la gauche démocrate et socialiste.- Applaudissements sur les bancs de l'union démocratique pour la Ve République. )*

**M. Pierre Cot :**

*(...) Je veux simplement souligner que vous commettez une erreur. En effet, je n'ai pas déclaré que vous pouviez prévoir les détails ; j'ai affirmé -ce qui est tout différent- que vous ne les aviez pas étudiés.*

*Il est bien évident qu'à partir du moment où des pétroliers devenaient, je ne dirai pas ingouvernables, mais difficilement gouvernables -ce sont les termes mêmes employés par le commandant Ropars, chacun le sait- et où leur nombre s'accroissait, certains carrefours du monde devenaient particulièrement étroits, tels la Manche et ses abords. Il fallait donc examiner avec plus de soin les mesures à prendre et établir un plan de défense. Or il ne semble pas -à moins que vous n'en ayez pas fait état- qu'un dispositif ait été étudié à cet égard.*

*Les Britanniques, me répondrez-vous, sont coupables de la même négligence. Mais la faute des uns n'excuse pas celle des autres.*

*A tort ou à raison -si c'est à tort, c'est beaucoup plus grave et je vous ferai un reproche de politique générale...*

**M. Le Ministre de l'Intérieur :**

*Ne parlez pas de la bombe atomique !*

**M. Pierre Cot :**

*... vous avez commencé par sous-estimer le péril, volontairement ou inconsciemment - il vous appartiendra de le dire- et vous avez surtout donné l'impression qu'aucun moyen n'était prévu. Un journal a même avancé que vous avez alors, en quelque sorte, repris la fameuse formule : "il ne manque pas un bouton de guêtre". Mais quand il a fallu prendre les guêtres, les boutons étaient d'un côté et les guêtres de l'autre. C'est cette impression de carence, d'insuffisance dans l'étude et dans la prévision que, très courtoisement, je me permets de vous reprocher.*

**M. le Ministre de l'Intérieur:**

*Monsieur Pierre Cot, je vous donne acte de votre courtoisie, de votre talent de dialectique, mais de rien d'autre. (Applaudissements sur les bancs de l'union démocratique pour la Ve République).*

*M. Lejeune nous a reproché d'avoir trop tardivement commandé des barrages. Or, aucune entreprise n'en possédait.*

**Le Ministre de l'Intérieur, à Lannion, lors d'une conférence de presse:**

*Dans aucun pays du monde personne n'avait jamais imaginé qu'un pétrolier puisse couler auprès des côtes. Il faudra tout d'abord mettre fin à la véritable piraterie, qui est un défi au code maritime, que constitue l'octroi de pavillons de complaisance. Cela est un défi aux règles du monde civilisé. Personne n'aurait évidemment pu penser que 100000 tonnes de pétrole puissent se déverser un jour dans la Manche. Maintenant, le pétrole est arrivé. Il faut y faire face. Mais il ne saurait y avoir, à ce propos, d'affaire politique. Le pétrole politique n'existe pas\*. (9)*

Référence

(9) Le Monde, 14 avril 1967

\*A Rapprocher des déclarations de l'hôpital de Désio dans le cas de Seveso : Ici, on ne fait pas d'avortement politique. Ou encore des tracts distribués dès l'échouement de l'Amoco-Cadiz et invitant la population à ne pas « politiser » la marée noire.